

3. *Drasterius bimaculatus* Rossi.

Les exemplaires de cette espèce de provenance égyptienne se font remarquer surtout par leur forme plus courte et plus obtuse que ceux d'Europe ou d'Algérie, et aussi par une ponctuation prothoracique plus grosse, plus régulière et plus espacée.

Ce sont ceux que M. Desbrochers avait désignés en collection sous le nom *ægyptiacus* sans s'occuper de la coloration, toujours très variable. Cependant la plupart des exemplaires répandus dans les collections ont le pronotum largement marginé de rouge ou même parfois entièrement ou presque entièrement rouge.

On pourrait croire qu'il s'agit ici du *D. figuratus* Germ. décrit d'Égypte; mais celui-ci est bien différent par sa pubescence plus fine et plus dense, et par la ponctuation prothoracique nettement inégale, presque double, plus dense et bien moins grosse. Au *D. figuratus* Germ. nous avons rapporté des *Drasterius* pris en nombre par M. le Dr Normand en Tunisie, à Kébilli, et comme variété on doit lui rapporter le *D. biskrensis* Desbr., qui se rencontre aussi à Kébilli.

Observations. — Nous avons eu tort, pensons-nous, de regarder le *D. ægyptiacus* Desbr. (*Revue d'Entomol.*; — *Etat. gallo-rhéens.*, p. 260) comme synonyme de *D. immaculatus* Paulino, qui se rapporte seulement à la coloration entièrement sombre du *D. bimaculatus*, tel que nous l'avons en France ou en Europe. — Je conserve le nom de Desbrochers pour désigner la forme trapue et à grosse ponctuation prothoracique qui paraît propre à l'Égypte, selon les nombreux exemplaires récoltés jadis par Letourneux.

NOTE SUR QUELQUES ALPHEIDE REcueILLIES PAR M. G. SEURAT à MARUTEA
(ÎLES GAMBIE).

PAR M. H. GOUTIÈRE.

GENRE *Arete* STIMPSON.

Arete Maruteensis nov. sp.

A. dorsalis PACIFICUS. *Bull. Mus.*, Paris, n° 2, p. 58, 1904.

A. Maruteensis nov. sp., *Fauna and Geogr. of the Maldive and Laccadive Archip. (Alpheidæ)*, p. 864, 1905.

En étudiant les *Alpheidæ* recueillies aux Maldives et Laquelives par l'expédition J.-St. Gardiner, j'ai dû revoir la systématique du genre *Arete*, réduit depuis Stimpson à l'unique espèce *A. dorsalis*, et qui en comprend aujourd'hui quatre au moins.

On peut exprimer leurs caractéristiques dans le tableau suivant :

Épines supracornéennes de part et d'autre du rostre	très développées ; pas d'épipodites sur les pattes thoraciques, dactylopodites simples	1. <i>A. Borradailei</i> H. C.	
	égal au pédoncule antennulaire, 3 fois aussi long que large ; article antennulaire médian très court, carapocécrite plus court et plus faible que le pédoncule antennulaire ; méropodites 3, 4, épineux ; rame externe de l'uropode à bord courbe vers le dehors	2. <i>A. Indicus</i> H. C.	
	nulles ou à peu près nulles . rostre	égal à 1/2 du pédoncule antennulaire, 1 fois 1/2 aussi long que large ; articles antennulaires, égaux, carapocécrite plus long que le pédoncule antennulaire ; rame externe de l'uropode à bord droit, péréiopodes 3, 4	assez longs et grêles, méropodite 3 un peu épineux à l'apex distal inférieur, 4, 6 fois plus long que large, rostre isocèle 3. <i>A. dorsalis</i> Stimpson.
		courts et trapus, méropodite 3 avec une trace d'épine à l'apex distal inférieur, 3, 75 fois plus long que large, rostre à côtés convexes, devenant parallèles	4. <i>A. Maruteensis</i> H. C.

Cette dernière espèce est celle sur laquelle j'ai publié (*Bull. Mus., Paris. loc. cit.*) les notes que m'avait adressées M. Seurat, au sujet de son commensalisme avec *Heterocentratus mamillatus* Klein ; je l'avais d'abord identifié avec l'*Arete dorsalis pacificus* = *Arete dorsalis* Stimpson, mais je crois maintenant que l'*Arete indicus*, l'*Arete dorsalis*, enfin l'*Arete Maruteensis* sont parfaitement distinctes comme espèces, ce que la grande rareté des spécimens connus ne m'avait pas permis d'établir antérieurement.

Il est infiniment probable que cette extension du genre *Arete* n'est pas close ; le spécimen jeune provenant d'Amboine et décrit par de Man (*Arch. f. Natürg.*, I, p. 532, 1887) sous le nom d'*Arete dorsalis* Stimpson est peut-être le type d'une nouvelle espèce encore, ses caractères différant par plusieurs points de la diagnose de Stimpson.

L'*Arete Maruteensis* ressemble beaucoup à l'*Arete dorsalis* par la forme trapue des appendices céphaliques. Le rostre court et épais, une fois et demie aussi long que large, en diffère toutefois par ses bords nettement convexes en dehors, parallèles dans leur moitié proximale, bordés d'un sillon large et très faible sur la face dorsale. Les épines supracornéennes, qui ont totalement disparu chez l'*A. dorsalis*, sont ici encore nettement indiquées (fig. 1).

L'article antennulaire médian est un peu plus long que l'article distal, ou lui est au moins égal: ce détail, la forme du scaphocérite à épine latérale forte et large, celle du carpoécrite très volumineux, plus long que le pédoncule antennulaire, sont autant de caractères qui distinguent l'*A. Marutensis*, aussi bien que l'*A. dorsalis*, de l'*A. Indicus* H. C.

Stimpson décrit les pinces de la première paire, chez l'*A. dorsalis*, comme à peu près égales, et les doigts comme inermes. J'ai constaté ce dernier caractère sur un spécimen ♀ de Nouvelle-Calédonie, dont une seule pince est présente: sur cet appendice, le rapport est 1.15 entre la longueur de la paume et celle des doigts. Peut-être le type de Stimpson est-il une ♀.

Le seul spécimen ♂ sur lequel j'ai pu étudier les pattes de la 1^{re} paire provient de l'atoll de Goidu (Coll. J.-St. Gardiner). Encore un seul de ces appendices est-il présent (le plus petit?). Le bord tranchant du doigt fixe, crénelé, présente vers son tiers distal une échancrure régulièrement semi-circulaire, puis une seconde, moins profonde et plus irrégulière, dans laquelle passe la pointe courbée du doigt mobile.

Sur les trois exemplaires de l'*Arête Marutensis* (2 ♂, 1 ♀ ovée), les pattes de la première paire étaient détachées, sauf la plus grande chez la ♀. Grâce à cette dernière circonstance, en tenant compte aussi de la provenance droite ou gauche des pinces détachées et de la grandeur des surfaces d'autotomie, je pense avoir pu faire de façon exacte la redistribution de ces membres et établir leurs différences sexuelles.

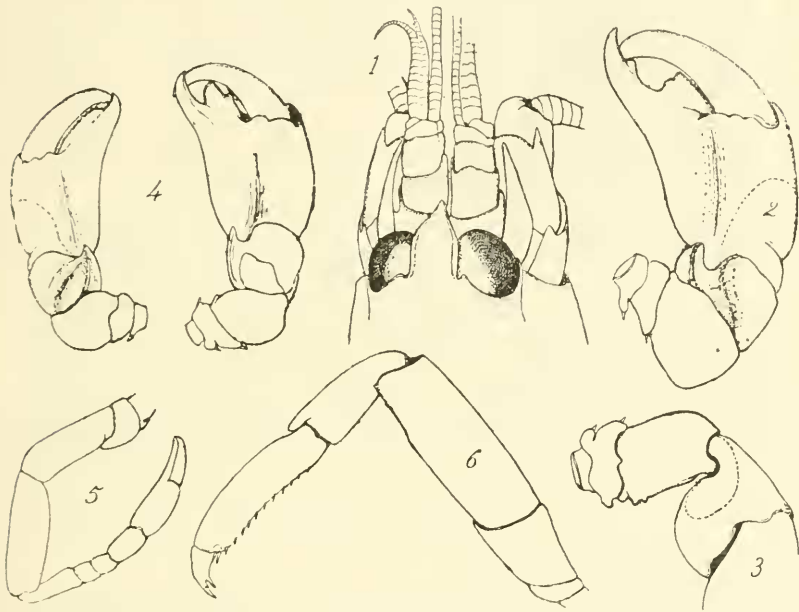
Chez le ♂, les deux pinces de la première paire sont sensiblement symétriques comme forme et dimensions. L'axe de la paume fait un angle assez prononcé avec celui des doigts. Mesurés suivant ces axes respectifs, les doigts et la portion palmaire sont égaux; la plus grande hauteur de la paume égale aussi sa longueur, son bord supéro-externe est marqué d'un profond sillon transverse, près de l'articulation du carpe (fig. 2).

Le doigt mobile est fortement courbé, surtout à sa pointe. Le doigt fixe présente, sur la moitié proximale de sa longueur, un lobe rectangulaire dont le bord supérieur est crénelé, contigu au doigt mobile; un large hiatus lui fait suite, irrégulièrement semi-circulaire, puis une seconde et plus faible dépression laissant passer la pointe du doigt mobile. C'est à peu près l'armature que présentent les doigts chez l'*Arête dorsalis* ♂, où le lobe rectangulaire est plus long que haut et l'hiatus plus réduit. De plus, chez l'*A. Marutensis*, on remarque une crête de renforcement large et obtuse, longitudinale et médiane, sur la face palmaire inféro-externe (fig. 2).

Le carpe est court, sa hauteur dépasse sa longueur (rapport 1.22 environ); sa face supéro-interne, qui offre une *liuca impressa* ovale, est limitée par un bord en forme d'S dont les deux moitiés sont très inégales.

Le méropodite est un peu plus long que haut (rapport 1.35), rectangulaire sur sa face interne: l'ischiodite est près de 2 fois aussi haut que long, il présente deux lobes saillants épineux (fig. 3).

Chez la ♀ (fig. 4), les deux pinces sont asymétriques comme forme et dimensions. La plus grande rappelle celles du ♂: elle en diffère surtout par la forme du lobe saillant du doigt fixe, qui est irrégulier, bifide, délimitant un hiatus plus réduit que chez le ♂, et aussi par l'absence de la saillie en avant de laquelle passe la pointe du doigt mobile, chez le ♂. La paume est plus longue que les doigts (rapport de leurs axes respectifs 1.35) et aussi un peu plus longue que haute. Elle montre, comme chez le ♂, un sillon transverse supéro-externe.



Arctometopus Marutensis H. C. (types).

1. Région céphalique. — 2. L'une des pinces de la 1^{re} paire du ♂. — 3. *Idem*, méropodite et carpe, vus en dessous. — 4. Pinces de la 1^{re} paire de la ♀. — 5. Patte de la 3^e paire. — 6. Patte de la 3^e paire (X 1.2).

La pince opposée est un peu plus faible. Les doigts sont égaux à la paume, celle-ci un peu plus longue que haute. Le doigt fixe possède sur presque toute sa longueur un bord crénelé, interrompu vers son tiers distal par un hiatus étroit et de forme irrégulière.

La 2^e paire est très courte. Le rapport entre sa longueur et celle du céphalothorax (rostre compris) est seulement 0.8, au lieu de 1.2 chez l'*A. dorsalis*. Le raccourcissement porte surtout sur les 4 segments du carpe, qui mesurent ensemble 1.4 fois la pince terminale, alors que ce rapport dépasse 2 chez l'*A. dorsalis*. Le méropodite et l'ischiopodite sont

beaucoup plus volumineux que le carpe (fig. 5), alors qu'ils sont seulement un peu plus larges chez l'*A. dorsalis*.

Les péréopodes suivants présentent les mêmes caractères. Le rapport entre une patte de la 3^e paire et le céphalothorax est 1.16 chez l'*A. Maruteensis*, 1.24 chez l'*A. dorsalis*. Le propodite et le méropodite offrent les rapports suivants entre la longueur et la hauteur :

A. DORSALIS : propodite 5.5, méropodite 4.6.

A. MARUTEENSIS : propodite 4, méropodite 2.75.

Le bord inféro-externe du méropodite, à son apex distal, est mince et transparent dans les deux espèces; il se termine chez l'*A. dorsalis* par un angle épineux bien visible, bien moins saillant toutefois que chez l'*A. Indicus*. Dans la nouvelle espèce, on ne trouve plus qu'une trace à peine marquée de cet angle épineux (fig. 5).

Dans les deux espèces, le dactylopodite est bifide, sensiblement de même forme; la griffe ventrale est parallèle à la griffe principale, mais beaucoup plus grêle.

Sur la rame externe de l'uropode, l'article basal a son bord externe en ligne droite, chez l'*A. dorsalis* et l'*A. Maruteensis*. Au contraire, chez l'*A. Indicus*, la saillie épineuse terminant ce bord se recourbe vers l'extérieur.

Les 3 exemplaires de l'*A. Maruteensis* (2 ♂, 1 ♀ ovée) ont été recueillis à Marutea du Sud, vivant entre les piquants de la face orale d'un Oursin à longues baguettes coniques, d'un beau violet pourpre, l'*Heterocentrotus manillatus* Klein très polymorphe d'ailleurs quant à la forme, la taille et la couleur de ces baguettes.

GENRE *Synalpheus* Sp. Bate.

S. PARANEOMERIS H. Coutière.

S. paraneomeris nov. sp. (*nomen nudum*). *Ann. Sc. Nat.* (6).

S. PARANEOMERIS H. C., *Fauna and Geogr. of the Mald. and Laccadive Archip., Alpheida*, p. 872, pl. LXXI, fig. 7; 1905.

Marutea, lagon, sur les coraux morts, 4 exemplaires ♂ et ♀. L'espèce se rencontre encore à Djibouti, à Mascate, à Mahé, aux Laquedives et Maldives.

GENRE *Alpheus* Fabricius.

A. SEURATI H. Coutière.

A. Seurati nov. sp., *Fauna and Geogr. of the Mald. and Laccadive Archip., Alpheida*, p. 881, pl. LXXV, fig. 20-20c; 1905.

Je rappelle brièvement par quels caractères cette espèce se distingue de l'*A. collumianus* Stimpson : épines orbitaires et rostre moins longs; stylocérîte arrondi à son extrémité au lieu d'être en pointe aiguë, article antennulaire médian un peu plus long seulement que chacun des deux autres, au lieu de 2 fois.

Grande pince à bord inférieur crénelé, épine du condyle externe peu apparente. Paume plus ovale que chez l'*A. collumiauis*.

Doigts de la petite pince (chez le ♂) plus courts que la paume, surface palmaire sans sillons longitudinal et transverse, avec l'épine protégeant le condyle interne du doigt mobile seule présente.

Sur la carpe de la 2^e paire, segment proximal plus court que le suivant, au lieu d'être plus long.

Méropodite de la 3^e paire sans angle distal épineux ni épines mobiles; carpe également inerme. Le membre tout entier a 6 fois seulement la largeur du méropodite, au lieu de 10 fois chez l'*A. collumiauis*.

Marutea, 1 exemplaire ♂. L'espèce se rencontre également à Minikoi Atoll.

A. PARAGRACILIS H. Coulière.

A. Paragracilis nov. sp., *Bull. Mus.*, n° 7, p. 303; 1898.

A. PARAGRACILIS H. C., *Fauna and Geogr. of the Maldives and Laccad. Archip.*, *Aphelide*, p. 883, pl. LXXVI, fig. 22-22 g; 1905.

Marutea du Sud, récif extérieur, 2 exemplaires ♂. L'espèce se rencontre aussi à Minikoi, Hulule Male, Goidu Atolls.

A. PARVIROSTRIS Dana.

A. PARVIROSTRIS Dana, *U. S. Expl. Exped.*, p. 551, pl. XXXV, fig. 3; 1852.

Marutea, lagon, 1 exemplaire ♂. L'espèce se rencontre très communément à Djibouti, Laquedives et Maldives, Mascate, Mahé, Madagascar, Le Cap, en Nouvelle-Calédonie, dans l'archipel Malais, les îles Sandwich. Dans sa lettre, M. Seurat me dit avoir recueilli des ♀ de cette espèce commensales de l'huître perlière.

HYMÉNOPTÈRES RECUEILLIS DANS LE JAPON CENTRAL, PAR M. HARMAND,
MINISTRE PLÉNIPOTENTIAIRE DE FRANCE À TOKIO,

PAR J. PÉREZ.

La liste qui suit comprend, en outre des espèces rapportées par M. Harmand et appartenant au Muséum de Paris, que M. Bouvier a bien voulu me confier, un certain nombre d'espèces, également japonaises, qui se trouvent dans ma collection particulière. Il m'a paru bon de réunir et publier en une note unique des espèces de même provenance. Un astérisque désigne ces dernières, quand elles ne se trouvent pas déjà parmi celles de M. Harmand, et l'indication de leur lieu d'origine est donnée telle que je l'ai reçue. La mention d'une localité à la suite d'un nom dépourvu d'astérisque indique que l'espèce, en même temps qu'elle est comprise dans le